

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 40

Artikel: Piano Seven en 7 questions
Autor: Lindemann, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

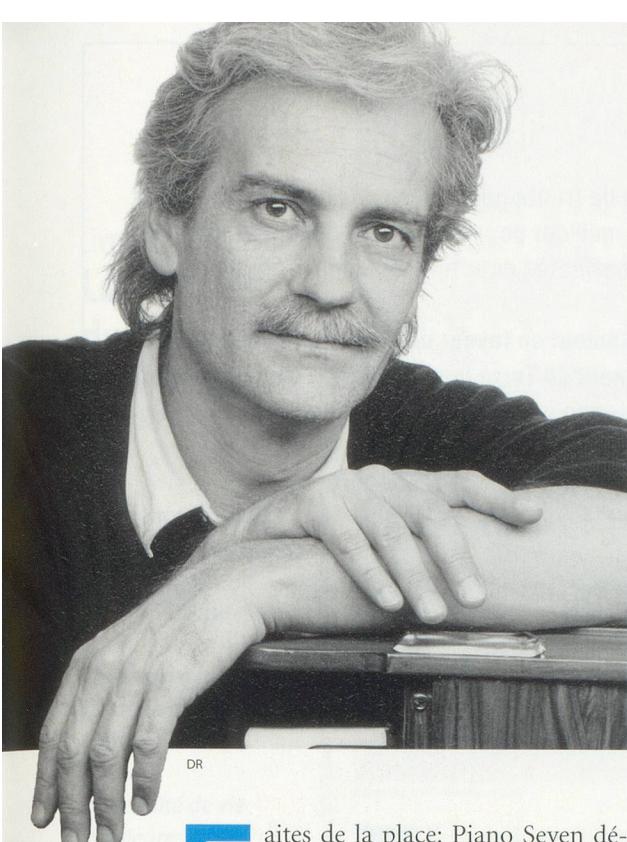
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DR

Piano Seven en 7 questions

Souvenirs et émotion. Le concept créé par François Lindemann fête ses 25 ans, avec cinq invités sur scène, dont Pascal Auberson.

Fautes de la place: Piano Seven débarque! Pour souffler les 25 bougies de la formation, le Théâtre du Crochetan, à Monthey, accueille sept pianos à queue sur scène. Et comme si cela ne suffisait pas, il y aura aussi des invités avec un trio à cordes, un percussionniste et Pascal Auberson, pour donner plus d'ampleur à ce voyage musical des plus oniriques. Fondateur de cet ensemble où chacun amène ses propres compositions, François Lindemann revient sur les origines de cette aventure étonnante.

Comment est née cette idée complètement folle de réunir sept pianos sur scène?

Dans les années huitante, je jouais souvent en duo avec un pianiste chilien, Sebastian Santa Maria. Et puis un jour, nous nous sommes simplement dit: et si nous prenions quelques copains avec nous pour un concert exceptionnel?

Mais pourquoi ce chiffre sept, et pas huit ou neuf?

C'est vraiment le hasard. Rien n'était déterminé à l'avance. On aurait pu être plus nombreux, mais on a convaincu cinq amis qui étaient partants.

A la base, cette formation inédite devait jouer une fois ensemble et c'est tout?

C'était l'idée. Une fois réunis, nous avons dû trouver un grand local pour répéter et une salle avec une scène assez vaste. On s'est lancé sans savoir ce qui nous attendait, au Casino de Montbenon. Et là, j'ai vu tout de suite que le courant passait: la salle de 500 personnes était remplie et il y avait 200 ou 300 personnes dehors. Nous avons tout de suite essayé de réserver à nouveau la scène pour le lendemain, mais elle était prise. Alors je me suis adressé à Beausobre, mais il fallait attendre un mois. Et là aussi, la salle fut pleine à craquer, même les strapon-

tins. Depuis, on n'a jamais arrêté, avec des tournées dans le monde entier et notamment en Asie.

Puisqu'on évoque vos déplacements, est-ce qu'il existe un équivalent de Piano Seven dans le monde?

Non, il y a bien eu un groupe anglais dans les années nonante, mais ils étaient six et reprenaient des compositeurs minimalistes américains, alors que nous jouons nos propres créations.

Dans la pratique, on imagine que ce n'est pas simple de mettre sept pianos à queue sur scène?

Au niveau surface, ce n'est pas aussi exigeant qu'on pourrait le croire. Nous jouons en étoile. Si l'on prend la longueur d'un piano à queue, 2,74 mètres, à quoi il faut ajouter le siège et le pianiste, on arrive à 3,50 mètres. Il nous faut en fait une scène avec une ouverture de 9 mètres.

Le point fort de cette tournée des 25 ans?

Nos cinq invités. Nous avons pris l'habitude de convier régulièrement un musicien de plus. Mais là, nous serons douze. Pour le répertoire, nous puiseons dans les morceaux que nous avons joués depuis la création de notre formation.

Vous ne jouez qu'avec des pianos Steinway?

Nous cherchons toujours les meilleurs instruments, sachant que même chez Steinway, la sonorité varie d'un piano à l'autre. Mais nous prenons aussi ce que les organisateurs ont sous la main, toujours dans l'excellence comme Yamaha ou Bösendorfer.

Piano Seven, vendredi 30 novembre à 20 h 30 au Théâtre du Crochetan; les 11, 12 et 13 décembre à 20 h 30, à Onex.

Le Club

Si vous désirez vous laisser emporter par la musique de Piano Seven, profitez de nos invitations en page 87.

